

**10 avril 2020**  
**Dimanche de Pâques**  
**1 Corinthiens 15, (12-18) 19-28**

### Notre texte.

1. L'apôtre Paul parle de la résurrection, élément fondamental de la foi chrétienne.
2. Même si la résurrection concerne chaque personne, chaque individu, celle-ci a une portée universelle, c'est-à-dire qu'elle englobe toute l'humanité. À l'époque de Jésus et de l'apôtre Paul, la pensée d'une résurrection générale au dernier jour, englobant les justes et les injustes, était répandue parmi le peuple Juif, (Actes 24, 15). Ces deux résurrections sont confirmées par Jésus (d'après Jean 5, 29: «...*Et ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection qui mène à la vie; ceux qui auront pratiqué le mal, pour la résurrection qui mène au jugement*»), sans distinction de date ou de caractère entre la résurrection de vie (pour les justes) ou de jugement (pour les injustes).
3. L'argumentation que développe l'apôtre des nations est due à l'affirmation des croyants qui nient la résurrection. « *Pour de nombreux exégètes anciens, ce sont ou bien des judéo-chrétiens de tendance saducéenne, ou des pagano-chrétiens ayant subi l'influence de la philosophie d'Epicure.* » (Christophe **SENFT**, 'La première épître de Saint Paul aux

Corinthiens, Delachaux & Niestlé, p. 192-193) D'autres exégètes pensent que ce sont des : « *fidèles encore à un type d'eschatologie « ultra-conservatrice.* » Ces chrétiens pensent que seuls participeront à la vie du Royaume, ceux qui seront encore en vie lors de la parousie. » (Christophe **SENFT**, idem, p.193).

4. Mais les opposants de Paul ne rejettent pas l'idée de la résurrection en général... sinon, simplement, ils n'acceptent pas la résurrection du corps. Ils croient à l'existence d'un monde spirituel avant, pendant et après notre passage sur terre. En cela, la plupart de nos contemporains ressemblent peut-être à ce groupe qui s'opposait à l'apôtre au sujet de la résurrection de la chair, mais les causes ne sont pas les mêmes aujourd'hui.
5. L'image d'Adam-Christ est parlante : par l'homme-Adam, c'est la mort qui est venue ; par l'homme-Christ, c'est la résurrection des morts qui est venue.
6. Constatation : Tous meurent en Adam,
7. Promesse : Tous recevront la vie en Christ.
8. Conséquence : le Christ est le premier ressuscité d'une nouvelle réalité (les prémices).
9. Conclusion : Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort (ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος) Entretemps, nous sommes en transition et de passage sur cette terre, vivant dans la tension entre le « déjà » et le « pas encore. »

## Le contexte actuel.

Les moments que nous vivons pour faire face à la pandémie du coronavirus, en France (le confinement), en Europe et au niveau mondial (plus d'un milliard de personnes dans plus de cinquante pays sont appelées par leurs autorités à rester confinées chez elles pour lutter contre la propagation fulgurante du Covid-19), font que notre quotidien se trouve altéré à court terme, et notre façon de voir le monde à moyen et à long terme peut-être aussi, avec des changements de bons sens qui s'imposeraient. La situation où nous nous trouvons était inimaginable, il y a quelques semaines, il y a quelques jours.

Face aux décès des personnes (croyantes ou pas, fragiles ou pas) dans notre pays à cause de ce virus, quel message de Pâques transmettre aux familles qui ont perdu un être cher, qui aimeraient entendre une parole de consolation de notre part ? Et à nos paroissiens, qui se posent mille et une questions à ce sujet ? Au jour d'aujourd'hui (le 23 mars 2020), le nombre des personnes contaminées par le Coronavirus en France s'élève à plus de 16 000 et 674 morts. Le pire est peut-être à venir.

Venant d'un autre continent (l'Amérique du sud), je m'inquiète pour les personnes qui habitent là-bas, surtout en Amérique Latine. L'OMS a déclaré que l'épidémie de Covid-19 est une pandémie qui se propage rapidement et déplore des niveaux alarmants d'inaction. Or, la principale crainte en Amérique Latine concerne la capacité des

systèmes de santé à faire face à la propagation du virus. L'eau est vitale : s'il n'y a pas d'eau, vous ne pouvez pas vous laver les mains. L'eau est l'outil de base le plus important et le plus universel pour contrôler le Coronavirus. Et la population dans ce continent, elle, n'est pas bien équipée dans ce domaine. Je pense aussi à l'Afrique, surtout à l'Afrique subsaharienne.

Ces continents, ces pays, devront faire face à ce virus dans un contexte de pauvreté. Mon compatriote, Gustavo Gutiérrez avait écrit il y a longtemps, mais cela est toujours d'actualité: *«Aujourd'hui nous percevons sans cesse avec plus de clarté ce qui est ici en jeu : **la pauvreté signifie mort**. Mort causée par la faim et la maladie ou par les méthodes répressives de ceux qui voient leurs privilèges menacés par toute tentative de libération des opprimés. Mort physique à laquelle s'ajoute une mort culturelle, car le dominant cherche à anéantir tout ce qui procure unité et force aux dépossédés de ce monde afin de les transformer en proie facile par la machine oppressive.»* (Gustavo Gutiérrez, 'La libération par la foi. Boire à son propre puits', les éditions du Cerf, p.20)

Le moment est peut-être venu, une fois que la pandémie sera vaincue ou maîtrisée, pour que quelque chose de nouveau ressuscite ou se pointe à l'horizon, pour que notre monde aille mieux ?

## Pistes de réflexion pour la prédication

1. Même si nous sommes face à une catastrophe mondiale, proclamons et partageons que la vie doit l'emporter sur la mort, la maladie, la douleur. La manière dont ce message sera perçu ne sera pas pareille pour toutes les personnes, pour les familles qui ont perdu quelqu'un de proche et pour ceux qui sont concernés plus indirectement.

2. Pas de messages moralisants et/ou culpabilisants, mais des messages de prise de conscience et de réconciliation : avec Dieu, avec nous-mêmes, avec les autres, la société, la nature. La solidarité, l'unité dans ces moments graves de l'Histoire de notre pays doivent nous mobiliser et se traduire en actes positifs : faire le lien entre le texte biblique et la situation actuelle. Karl Barth disait que le pasteur devait tenir la Bible dans une main et le journal dans l'autre. (Ajoutons le prédicateur laïc)

3. Même si à l'extérieur, il y aura une ambiance printanière (peut-être que nos églises, que nos temples seront fermés ?), nous pouvons dire avec respect que la vie continue...autrement, mais elle continue.

4. La résurrection du Christ, comme la venue du printemps, pourrait nous aider à changer nos regards.

Passer:

- de la mort à la vie;
- de la haine au pardon;

- de l'obscurité à la lumière;
- du confinement imposé à la liberté de partager la joie de vivre;
- de la peur et de l'angoisse à la sérénité tranquille et pacifique.

D'arrêter:

- d'imposer le **moi** (le maître du monde: en politique, en économie, en religion, etc.), le «**je**»: d'abord *moi*, ensuite *moi* et enfin *moi*, pour construire et réfléchir au «**nous**» (tous ensemble);
- de tout calculer et monétiser pour nos intérêts égoïstes, pour approfondir et ouvrir des chantiers pour plus de solidarité et de fraternité.

5. Avec le Christ ressuscité, nous pouvons marcher vers un renouveau avec nos semblables et la nature, et avoir une espérance qui commence ici et continuera au-delà. Mais la résurrection commence ici et maintenant (Hic et Nunc).

*Pedro Torrejon, pasteur à Hoerdt*

## **Prier :**

Malgré les moments difficiles que nous vivons, ne perdons pas de vue le Seigneur et nous ne risquerons pas de faiblir, puisqu'il marche et marchera toujours à nos côtés. Quoi que nous fassions, quoi que nous disions, le Seigneur nous fait savoir quel chemin mène à la vie et à la paix intérieure. Il est le même, aujourd'hui, demain et pour toujours. À Dieu soit la gloire. Amen.

## **Cantiques (Arc-en-ciel)**

471 À toi la gloire.

477 Christ est ressuscité.